

## En baisse

**35** % C'est le repli de l'offre hôtelière en Auvergne enregistré sur dix ans (moins 30 % pour le Puy-de-Dôme). Une baisse du nombre d'hôtels qui a touché en priorité les établissements non classés.

## 1 SUR 2



**EN TÊTE. Chambres.** Fin 2010, le département du Puy-de-Dôme compte 372 hôtels dont encore 112 non classés. En trois ans seulement (2007-2010), le nombre des établissements non classés a chuté de 21 %. Le département totalise près de la moitié des chambres proposées en région : 8.217 sur un total de 16.873. ■

**3 ET 4 ÉTOILES. Déficit.** En dépit des efforts importants accomplis depuis près de 15 ans, il existe toujours un déficit d'hôtels 3 et 4 étoiles. Pourtant, depuis 1997, ce sont les seules catégories à avoir augmenté. Facile pour les 4 étoiles, il n'en existait pas ! Côté 3 étoiles (la plus demandée), le Puy-de-Dôme en dénombre 28, et encore 183 deux étoiles. ■

**TOURISME** ■ Entre 1997 et 2010, le parc hôtelier s'est réduit de plus de 30 % dans le département

# Il y a moins d'hôtels, mais plus d'étoiles

Si le nombre baisse, la qualité augmente : depuis dix ans, le parc hôtelier du Puy-de-Dôme (comme de l'Auvergne) a entamé une mutation qui prend en compte les attentes de la clientèle dont les goûts ont beaucoup évolué.

Patrick Bertharion

**S'**il reste encore de petits hôtels où on indique « douche sur le palier », ils font de moins en moins recette. Et leur nombre s'effondre : près de 40 % en moins depuis 2000. Entre 1997 et 2010, leur nombre dans le Puy-de-Dôme est passé de 255 à 112. Aujourd'hui, ils représentent moins d'une chambre sur huit face aux 261 hôtels classés et à leurs 8.200 chambres. A terme, ils semblent condamnés.

## Trop de 2 étoiles ?

Les établissements « avec étoiles », n'ont pas échappé à ce mouvement de repli : 321 en 1997, ils sont actuellement 261. Avec une écrasante proportion de 2 étoiles : 49 %.

Ce qui fait dire aux pro-



**DÉBAT.** Le Puy-de-Dôme a-t-il besoin d'un parc hôtelier plus important ou pas ? PHOTO RICHARD BRUNEL

fessionnels du tourisme que l'Auvergne en général accuse un certain déficit en 3 et 4 étoiles. Mais ce déficit est très théorique, car en quelques années on a vu apparaître une nou-

velle génération de 2 étoiles dont le confort et les prestations sont souvent supérieures à des 3 étoiles vieillissants.

Pour les professionnels (voir page suivante), le

seul juge de paix reste le taux d'occupation et le porte-monnaie de la clientèle.

Ce qu'il faut surtout retenir, c'est que le Puy-de-Dôme connaît depuis plus

de dix ans une amélioration évidente de son parc hôtelier. Une recherche de qualité et de confort qui touche également les autres types d'hébergements marchands, des

campings aux chambres d'hôtes.

## L'image et la réalité

Une qualité qui contribue à faire évoluer l'image de l'Auvergne et qui se traduit elle aussi par les chiffres : en 2009, le nombre de nuitées dans les hébergements marchands a progressé de 7 %, la plus forte hausse de l'Hexagone ! Mais pour la même année, les hôtels accusent une baisse de 1 %. En partie à cause de l'effritement du tourisme d'affaires (41 % des nuitées dans le Puy-de-Dôme en 2008, 39 % en 2009)

Des chiffres qui justifient les réserves des professionnels quand on évoque le développement du parc hôtelier. Si on parle toujours de l'arrivée d'un nouveau 4 étoiles au Carré Jaudé 2, si la rumeur en annonce un autre sur le site de l'Hôtel-Dieu, la réalité économique n'évoque pas : la clientèle d'hôtels a dépensé en moyenne 83 euros par jour et par personne en 2010... ■

## Le groupe Accor conscient des atouts touristiques de l'Auvergne

De passage dernièrement au lycée hôtelier de Chamalières, Jean-Paul Philippon a évoqué le réel potentiel de l'Auvergne au niveau touristique et par conséquent l'intérêt d'Accor, premier opérateur hôtelier mondial, pour ce territoire.

Selon le directeur général Accor hôtellerie Europe du Sud, « mon groupe n'a pas de projets à court ou moyen terme sur la région mais il reste très attentif au regard de potentiel du territoire. Contrairement à ce que l'on peut croire l'Auvergne a un gros potentiel au niveau touristique puisqu'elle répond à la tendance actuelle : la recherche d'un environnement préservé. C'est un atout considérable et Ac-



**J.-P. PHILIPPON.** Directeur général Accor hôtellerie Europe du Sud. PHOTO P. COUBLE

cor saura répondre presto au bon moment. »

Jean-Paul Philippon ne néglige pas les « bons produits » et la gastronomie auvergnate, naturellement liés à l'activité hôtelière. ■

## De la motoculture de loisir à l'hôtellerie de chaîne en zone urbaine

**Dernier né des hôtels clermontois, le ACE de la rue du Ressort baptisé sobrement ACE CHU Estaing. Plus qu'un simple hôtel de chaîne, une aventure familiale.**

Retour aux sources : c'est ainsi qu'Yvette Leclerc parle de son « aventure hôtelière ». À l'âge où la plupart des gens sont à la retraite, elle, son mari et leurs deux enfants viennent de concrétiser une envie de son père : se lancer dans l'hôtellerie. Si son nom ne vous dit rien, celui d'Yvan Béal est plus connu des Clermontois : « Après la guerre, mes parents sont arrivés de la campagne pour ouvrir un magasin de matériel agricole, dans un hangar situé 61 rue du Ressort. En 1969, ils ont démenagé



**EN FAMILLE.** De droite à gauche : Yvette Leclerc-Béal, Nathalie (sa fille), Jean-Paul, son époux, Franck, leur fils et Laurence Olivier, directrice de l'établissement. PHOTO RICHARD BRUNEL

pour le Brézet où ils sont restés ». En 2007, la famille vend l'entreprise.

## Un concept, une envie

« Dès le début des années 60, mon papa avait eu envie de se lancer dans l'hôtellerie, il pensait que

ce serait un jour un créneau porteur. J'ai eu envie de reprendre son rêve ».

Voilà comment Yvette Leclerc, son mari et leurs deux enfants se retrouvent aujourd'hui propriétaires d'un 2 étoiles flambant neuf qui a ouvert ses por-

tes le 10 janvier dernier.

Pourquoi un 2 étoiles ? « Le concept de ACE, nous a plu, les chambres sont très spacieuses, et le rapport qualité prix correspond tout à fait à la clientèle d'affaires que nous ciblons en priorité. On a ajouté quelques touches personnelles en particulier au niveau de la couleur », résume Yvette Leclerc.

Mais si elle reste une affaire de famille, l'aventure nécessite des professionnels de l'hôtellerie. « On ne s'improvise pas hôteliers. » Une directrice, une réceptionniste un veilleur de nuit... Au total une dizaine d'emplois créés. Pour un établissement qui donne un parfait aperçu de ce que sont les 2 étoiles de dernière génération. ■

AVENIR ■ Les hôteliers face à la réforme du classement : entre image et réalité économique

# Faut-il plus d'hôtels sur l'agglomération ?

Pour mieux promouvoir l'Auvergne et le Puy-de-Dôme, les statistiques touristiques aimeraient plus de 3 et 4 étoiles. Mais que disent les réalités économiques ?

Patrick Bertharion

« Notre taux d'occupation fin octobre 2010 était de 63,8 %. Ce n'est pas mal quand on sait que la moyenne nationale est de 68,7 %. Mais nous sommes bien loin des Anglais (74,5 %) ou du Portugal (79,2 %) ! » Dans l'hôtellerie depuis plus de vingt ans, Martine Courbon est secrétaire générale de l'Umih 63 (union des métiers et des industries de l'hôtellerie) et directrice exécutive de l'hôtel Gergovie, à Pérignat-lès-Sarliève.

## Marge faible

« Mais cette bonne performance doit être tempé-



PARC HÔTELLIER. Le seul moment de l'année où toutes les chambres sont occupées, c'est à l'occasion du Sommet de l'Élevage. PHOTO RICHARD BRUNEL

rée par le fait que l'Auvergne et le Puy-de-Dôme sont parmi les moins chers de France en terme de prix des chambres : 57,90 euros pour une

chambre (hors Ile-de-France) de 77 euros. Nous sommes surtout parmi les régions dont les établissements hôteliers ont la marge bénéficiaire la plus faible (18<sup>e</sup> sur 21). Avec des charges similai-

res aux autres. Et une quasi-impossibilité d'augmenter nos tarifs ».

Pourquoi ? « Tout simplement parce que la plus grosse partie de la clientèle sur l'agglomération

clermontoise est une clientèle d'affaires qui fait de plus en plus attention à ses dépenses ».

## Quatre jours par an...

Des constats qui, mis bout à bout, font dire à Martine Courbon que le parc hôtelier de l'agglomération clermontoise est aujourd'hui suffisant : « Plus d'hôtels, pour quoi faire ? Le seul moment de l'année où toutes les chambres, sont occupées, c'est à l'occasion du Sommet de l'Élevage. Mais ça ne dure que quatre jours. S'il y avait d'avantage de grands congrès à la Grande Halle, cela changerait la donne. Mais depuis celui des sapeurs-pompiers en 2008, ça n'a pas été le cas ». Des raisons qui font dire à l'Umih que les diverses rumeurs sur de nouveaux hôtels sont exagérées.

Autre sujet d'actualité dans l'hôtellerie : la réfor-

me du classement des hôtels. « Ce qui nous préoccupe, ce n'est pas que la périodicité change et passe d'un classement accordé annuellement à un classement délivré pour cinq ans, c'est le fait que le nombre d'étoiles augmente ».

## Le frein des tarifs

« Désormais, certains hôtels peuvent prétendre à avoir 5 étoiles. Cela signifie surtout que certains 2 et 3 étoiles récents ou très bien entretenus aspirent à passer en catégorie supérieure. Mais on en revient à la question des prix : à quoi bon passer de deux à trois et de trois à quatre, si les exigences de la clientèle ne permettent pas d'augmenter les prix, alors que les contraintes sont plus grandes pour les professionnels ? Il y a l'image qu'on veut donner, mais il y a aussi la réalité économique ».

## EN CHIFFRES

### Dépenses

Voici le budget moyen par jour et par personne dépensé en 2010 dans les différents types d'hébergements du Puy-de-Dôme :

- hôtel : 83€;
- chambre d'hôte : 69€;
- village-vacances : 50€;
- meublés : 39€;
- camping : 29€.

### Bipolarisation

En un peu plus de dix ans, deux territoires se sont détachés dans le paysage hôtelier : l'agglomération clermontoise qui concentre plus de 85 % de la clientèle d'affaire du département et le massif du Sancy qui attire l'essentiel du flux de touristes au point de représenter une nuitée sur deux. Chiffre d'affaires annuel de l'hôtellerie puydômoise : environ 250 millions d'euros.

### Perspectives

Si le taux d'occupation des hôtels du département est très satisfaisant (49 %), la clientèle étrangère y reste très minoritaire : 9 %. Un phénomène qui touche toute l'Auvergne et nous place au 20<sup>e</sup> rang sur 22. C'est ce qui incite aujourd'hui la Région et le Comité régional de développement touristique à intensifier leurs efforts de promotion et de communication hors de nos frontières.

### 43 %

C'est le poids de l'hôtellerie du Puy-de-Dôme en Auvergne. Entre 1997 et 2009, le département a pourtant vu disparaître 217 hôtels. Essentiellement de petits établissements en zone rurale.

### 2 millions

C'est le nombre de nuitées réalisées en 2009 par les hôtels du département.

## Dans le Sancy, la qualité des prestations suit une pente ascendante

Dans le Sancy, (\*) qui concentre la moitié des nuitées touristiques annuelles du Puy-de-Dôme (7,4 millions) et 87 hôtels, la fréquentation est très liée au classement de la structure.

« Nous pouvons voir cette évolution depuis plusieurs années, indique Luc Stelly, directeur de l'Office du tourisme du Sancy. Les sondages que nous menons auprès des prestataires montrent que les 3 étoiles tirent mieux leur épingle du jeu que les autres hôtels. »

En 2010, sur les huit mois qui ont fait l'objet d'une étude (janvier, février, mars, mai, juillet, août, septembre et décembre), les 3 étoiles arrivent à six reprises en tête.

## Pas vraiment de demande de 4 étoiles

« Les gens cherchent plus de qualité qu'auparavant. Et les trois étoiles correspondent assez bien à notre type de clientèle. D'ailleurs, je ne suis pas convaincu qu'il y ait une



TRANSMISSION. Aux portes du Sancy, à Saint-Diéry, l'hôtel Le Relais des Grottes est à vendre.

très forte demande de prestations 4 étoiles. Selon moi, mieux vaut avoir des trois étoiles haut de gamme que des 4 étoiles moyens. » D'ailleurs, un seul hôtel 4 étoiles existe au Mont-Dore, le Gran Carlina.

Un constat que dressent eux-mêmes les hôteliers et qui conduit à une vraie mutation de ce secteur d'activités dans le Sancy. « Il y a un mouvement de fond de rachat et de remise en qualité, constate Luc Stelly. Voilà encore quelques années, les hôteliers

qui reprenaient des établissements n'engageaient que peu de travaux. Aujourd'hui, les repreneurs sont de vrais professionnels qui ont des idées, des moyens et qui font progresser l'image d'une hôtellerie un peu vieillotte qui collait au Massif ».

Côté transaction, s'il est difficile de comptabiliser très précisément le nombre d'établissements à vendre actuellement, Daniel Vergne, agent immobilier clermontois spécialisé dans la vente d'hôtels et de restaurants, estime qu'une douzaine d'établissements sont actuellement sur le marché ».

## Le Massif attire moins que Clermont

Cela va de l'hôtel à 250.000 euros à celui à 1,5 million d'euros. « Mais les années fastes sont derrière nous. Le Sancy n'est pas le premier choix que font les hôteliers qui cherchent à acquérir. Ils s'orientent plus vers Clermont. Les biens restent donc à vendre plus longtemps là-haut. »

Autre réalité. « Ceux qui savent longtemps à l'avance qu'ils vont vendre ne

font que peu de travaux avant la cession. Cela baisse forcément la qualité globale des hôtels. »

(\*) Sont adhérentes à l'Office du tourisme du Sancy, les communes de Besse, La Bourboule, Chambon-sur-lac, Chastreix, Église-neuve-d'Entraignes, Le Mont-Dore, Murat-le-Quaire, Murat, Picherande, Saint-Diéry et Saint-Nectaire.

## EN CHIFFRES

Lits. Le Massif du Sancy totalise 30.420 lits marchands : 6.430 en hôtel (11 %) et résidence de tourisme, 8.220 en hôtellerie de plein air, 11.190 en meublés, gîtes et chambres d'hôtes et 4.580 en villages vacances ou gîtes de vacances. Ils représentent 35 % de l'offre d'hébergements marchands du Puy-de-Dôme et 17 % de l'Auvergne.

Zone. Le Mont-Dore compte 31 hôtels pour 1.132 lits, La Bourboule 15 hôtels pour 814 lits. Besse et Super Besse totalisent 15 hôtels pour 700 lits.